

Les bonnes ondes de Bill Fontana

Par Thierry Hillériteau

Publié le 27/06/2022 à 17:06,

Mis à jour le 27/06/2022 à 17:06

▶ [Écouter cet article](#) ⓘ

00:00/02:50



Bill Fontana. *Tomas van Houtryve*

Au Centre Pompidou, l'artiste capture l'empreinte sonore des cloches de Notre-Dame. Envoûtant.

En cette matinée de début juin, le large sourire de Bill Fontana est au diapason du ciel parisien: radieux. Depuis la terrasse sud du cinquième étage du Centre Pompidou, l'artiste américain contemple les deux tours de Notre-Dame. «*Elles sont tellement vivantes!*», s'exclame-t-il. Vivantes, elles le sont, effectivement, et plus que jamais, grâce à *Silent Echoes*, l'installation sonore qu'il leur consacre à Beaubourg, dans le cadre du festival ManiFeste de l'Ircam.

Une célébration de la vie dont témoignent les dix cloches miraculeusement rescapées de la cathédrale, et dont il est allé capturer l'«*empreinte sonore*» au moyen de capteurs et d'accéléromètres sismiques lui permettant d'enregistrer les infimes mais innombrables vibrations qui animent ces cloches en permanence, même lorsqu'elles sont à l'arrêt comme en ce moment. Puis de les restituer en les rendant «audibles», à distance et en quasi-simultané, sur la terrasse du Centre Pompidou.

Célébration de la ville

Une célébration de la vie. Mais aussi de la ville. Car au milieu de cette envoûtante sculpture sonore, reposant sur trente haut-parleurs, impossible de ne pas être saisi par la multiplicité des voix qui se donnent à entendre. Une litanie atemporelle entrecoupée de tintements en provenance de clochers voisins, sirènes de police, musiciens de rues ou

cris d'enfants. S'insinue alors chez l'auditeur cette conviction vertigineuse que ce n'est pas nous qui écoutons les cloches de Notre-Dame, mais elles qui nous écoutent.

Donner corps aux sons inaudibles, mais aussi intégrer l'imprévisibilité dans le processus même de la musique... Telles sont deux des obsessions de Bill Fontana. Cet ancien élève de John Cage, «*pour qui tout est potentiellement audible*», rappelle le directeur de l'Ircam Frank Madlener, s'est spécialisé dans l'art de la sculpture sonore. Depuis un demi-siècle, il sonde avec ses instruments de mesure de pointe, d'ordinaire réservés aux ingénieurs de chantiers monumentaux, tous types de structures: ponts, toits d'immeubles, réservoirs...

Silent Echoes, pour laquelle il a réalisé il y a un an quatre campagnes d'enregistrements différentes sur le chantier de Notre-Dame - en commençant par le bourdon, la cloche Emmanuel - lui a permis d'aller plus loin dans son travail de restitution. Plusieurs semaines durant, il a expérimenté différents dispositifs au sein des studios de l'Ircam, afin d'arriver au meilleur résultat Parmi les haut-parleurs répartis sur les lieux, une dizaine retarde le signal de quelques fractions de seconde pour rendre la sculpture plus enveloppante encore. Après Beaubourg, jusqu'à la fin de cette semaine, son œuvre s'envolera pour une longue

tournée internationale. Mais ses capteurs resteront présents sur les cloches de Notre-Dame jusqu'à la fin de son chantier de restauration.

Silent Echoes, jusqu'au 2 juillet au Centre Pompidou (Paris 4^e).